

Chapitre 4 : Primitive et équation différentielle

Dr Nicolas Provost - PCSII - LMB

Dans ce chapitre, on étudie des fonctions continues $f : I \rightarrow \mathbb{K}$ à valeurs dans $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

1 Primitives et exemples de référence

1.1 Introduction

Définition. On dit que $F : I \rightarrow \mathbb{K}$ est une primitive de f si F est dérivable sur I et si $F' = f$.

- ⊗ Les primitives de f sont les solutions de l'équation différentielle $y' = f$ d'inconnue $y \in C^1(I, \mathbb{K})$.
- ⊗ On dispose des primitives de référence :

$f(x)$	$\exp(\alpha x)$	$\cos(\omega x)$	$\sin(\omega x)$	x^α si $\alpha \neq -1$	$\frac{1}{x}$	$\frac{1}{\cos^2 x}$	$\frac{1}{\sin^2 x}$
$F(x)$	$\frac{1}{\alpha} \exp(\alpha x)$	$\frac{1}{\omega} \sin(\omega x)$	$-\frac{1}{\omega} \cos(\omega x)$	$\frac{1}{\alpha+1} x^{\alpha+1}$	$\ln x $	$\tan x$	$-\frac{1}{\tan x}$

$f(x)$	$\tan x$	$\frac{1}{\tan x}$	$\frac{1}{\cos x}$	$\frac{1}{\sin x}$
$F(x)$	$-\ln \cos x $	$\ln \sin x $	$\ln \tan(x/2 + \pi/4) $	$\ln \tan(x/2) $

1.2 Opérations

Proposition 1.1. Si F et G sont des primitives respectives de f et g alors :

- a) Pour tout $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$, la fonction $\lambda F + \mu G$ est une primitive de $\lambda f + \mu g$.
- b) La fonction $F \circ g$ est une primitive de $g' \times (f \circ g)$.

- ⊗ Calcul de la primitives de $x \mapsto e^{ax} \cos(bx)$ et $x \mapsto e^{ax} \sin(bx)$ via l'exponentielle complexe.

Proposition 1.2 (Décomposition en éléments simples). Soient $a, b, c \in \mathbb{R}$ et P un polynôme.

Pour une fraction rationnelle $F(x) = \frac{P(x)}{Q(x)}$ avec $Q(x) = ax^2 + bx + c$, on peut calculer A le quotient polynomiale puis on a les décompositions avec des scalaires $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ à déterminer :

- a) Si $\Delta > 0$ et x_1, x_2 sont les racines de Q alors $F(x) = A(x) + \frac{\lambda}{x-x_1} + \frac{\mu}{x-x_2}$.
- b) Si $\Delta = 0$ et x_0 est l'unique racine de Q alors $F(x) = A(x) + \frac{\lambda}{x-x_0} + \frac{\mu}{(x-x_0)^2}$.
- c) Si $\Delta < 0$ et $P(x) = (x - \alpha)^2 + \beta^2$ avec $z = \alpha + i\beta$ et $\bar{z} = \alpha - i\beta$ les racines de Q alors $F(x) = A(x) + \frac{\lambda(x-\alpha)}{(x-\alpha)^2 + \beta^2} + \frac{\mu}{(x-\alpha)^2 + \beta^2}$.

- ⊗ Ces écritures permettent d'obtenir une primitive sous forme de combinaison linéaire.

- ⊗ Dans le dernier cas, on utilise alors les primitives de références suivantes :

$$x \mapsto \frac{x-\alpha}{(x-\alpha)^2 + \beta^2} \text{ admet pour primitive } x \mapsto \frac{1}{2} \ln((x-\alpha)^2 + \beta^2).$$

$$x \mapsto \frac{1}{(x-\alpha)^2 + \beta^2} \text{ admet pour primitive } x \mapsto \frac{1}{\beta} \text{Arctan}\left(\frac{x-\alpha}{\beta}\right).$$

2 Techniques de calcul intégrale

2.1 Intégrale de Riemann

La définition de l'intégrale sera vu dans un prochain chapitre. On calcul l'intégrale de fonction continue sur un segment $I = [a, b]$.

Proposition 2.1. Soient f et g deux fonctions continues sur le segment $[a, b]$.

a) Pour $c \in [a, b]$, on dispose de la relation de Chasles :

$$\int_a^b f = \int_a^c f + \int_c^b f. \quad (1)$$

b) Pour des scalaires $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$, on dispose de la Linéarité :

$$\int_a^b (\lambda f + \mu g) = \lambda \int_a^b f + \mu \int_a^b g. \quad (2)$$

Théorème 2.2 (Théorème fondamentale de l'analyse différentielle). Si f est une fonction continue sur I et $c \in I$ alors la fonction $x \mapsto \int_c^x f$ est l'unique primitive de f qui s'annule en c .

Corollaire 2.3. Toute fonction continue admet une primitive.

⊗ Il n'y a pas unicité.

Corollaire 2.4. Si F est une primitive de f alors : $\int_a^b f = [F]_a^b = F(b) - F(a)$.

2.2 Intégration par parties

Proposition 2.5. Soit F une primitive de f . Pour intégrer un produit, on dispose de la formule :

$$\int_a^b fg = [Fg]_a^b - \int_a^b Fg'. \quad (3)$$

⊗ Une primitive de $x \mapsto \ln x$ est $x \mapsto x \ln x - x$.

2.3 Changement de variables

Proposition 2.6. Soit $f : I \rightarrow \mathbb{K}$ une fonction continue et $\varphi : [a, b] \rightarrow I$ une fonction C^1 , on a :

$$\int_{\varphi(a)}^{\varphi(b)} f(x) dx = \int_a^b f(\varphi(t))\varphi'(t) dt. \quad (4)$$

⊗ On note le changement de variables sous la forme $\begin{cases} x &= \varphi(t) \\ dx &= \varphi'(t) dt \end{cases}$.

3 Equation différentielle linéaire d'ordre 1

On recherche à résoudre l'équation différentielle linéaire d'ordre 1 :

$$y'(t) = a(t)y(t) + b(t), \quad (5)$$

où l'inconnue est $y \in C^1(I, \mathbb{K})$ et $a, b \in C^0(I, \mathbb{K})$ sont des paramètres.

Le paramètre b est le second membre. Si $b = 0$, on dit que l'équation est homogène.

3.1 Equation homogène et principe de superposition

Proposition 3.1. Soit A une primitive de a . Les solutions de l'équation homogène $y'(t) = a(t)y(t)$ sont les fonctions $y(t) = \lambda e^{A(t)}$ pour tout $\lambda \in \mathbb{K}$.

⊗ Si $a(t) = \alpha \in \mathbb{K}$ est une constante alors les solutions sont $y(t) = \lambda e^{\alpha t}$ pour tout $\lambda \in \mathbb{K}$.

Proposition 3.2. Si y_p est une solution particulière alors toutes solutions s'écrivent sous la forme :

$$y_p + y_h \text{ pour tout } y_h \text{ solution homogène de l'équation.} \quad (6)$$

Proposition 3.3 (Principe de superposition). Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K}$ et $b_1, \dots, b_n \in C^0(I, \mathbb{K})$. Si $b = \sum_{i=1}^n \lambda_i b_i$ est une combinaison linéaire et si on dispose, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, de solutions particulières y_i de chacune des équations partielles :

$$y_i'(t) = a(t)y_i(t) + b_i(t),$$

alors $y = \sum_{i=1}^n \lambda_i y_i$ est une solution particulière de l'équation complète.

3.2 Recherche d'une solution particulière

Proposition 3.4. Si l'équation est à coefficient constant $a(t) = \alpha$ et si $b(t) = P(t)e^{\beta t}$ avec P un polynôme, alors il existe une solution particulière de la forme :

$$y_p(t) = Q(t)e^{\beta t} \text{ tel que } \deg Q = \begin{cases} \deg P + 1 & \text{si } \beta = \alpha \\ \deg P & \text{sinon} \end{cases} \quad (7)$$

avec Q un polynôme à déterminer.

⊗ Les formules d'Euler permettent d'écrire $\cos(\omega t) = \frac{1}{2}e^{i\omega t} + \frac{1}{2}e^{-i\omega t}$ et $\sin(\omega t) = \frac{1}{2i}e^{i\omega t} - \frac{1}{2i}e^{-i\omega t}$.
Lorsque $b(t) = e^{rt} \cos(\omega t)$ ou $b(t) = e^{rt} \sin(\omega t)$, on peut appliquer la méthode avec $\beta = r + i\omega$ et à l'aide du principe de superposition.

Proposition 3.5 (Méthode de Lagrange). Si A est une primitive de a . Il existe une solution particulière sous la forme :

$$y_p(t) = K(t)e^{A(t)} \text{ avec } K \in C^1(I, \mathbb{K}) \text{ à déterminer.} \quad (8)$$

⊗ En réinjectant dans l'équation, on obtient l'équation $K'(t) = b(t)e^{-A(t)}$.

Théorème 3.6 (Problème de Cauchy). Soient $a, b \in C^0(I, \mathbb{K})$, $t_0 \in I$ et $y_0 \in \mathbb{K}$.

Il existe une unique solution à tout problème de Cauchy d'ordre 1 constitué :

- d'une équation différentielle $y' = ay + b$
- d'une condition initiale $y(t_0) = y_0$.

4 Equation différentielle linéaire d'ordre 2 à coefficients constants

On recherche à résoudre l'équation différentielle linéaire d'ordre 2 à coefficients constants :

$$y''(t) + a_1 y'(t) + a_0 y(t) = b(t), \quad (9)$$

où $y \in C^2(I, \mathbb{K})$ est l'inconnue, $a_0, a_1 \in \mathbb{K}$ et $b \in C^0(I, \mathbb{K})$ sont des paramètres.

4.1 Equation homogène

Définition. Pour une équation différentielle linéaire d'ordre 2 à coefficients constants, on définit le polynôme caractéristique par $\chi(X) = X^2 + a_1X + a_0$.

Proposition 4.1. Si $\mathbb{K} = \mathbb{C}$, on distingue deux cas suivant le discriminant de χ .

- a) Si $\Delta = 0$, notons $y_1(t) = e^{\alpha t}$ et $y_2(t) = te^{\alpha t}$ avec α l'unique racine double de χ .
- b) Si $\Delta \neq 0$, notons $y_1(t) = e^{\alpha_1 t}$ et $y_2(t) = e^{\alpha_2 t}$ avec $\alpha_1 \neq \alpha_2$ les racines de χ .

Les solutions homogènes sont engendrées par y_1 et y_2 sous la forme :

$$y_h = \lambda_1 y_1 + \lambda_2 y_2 \text{ pour tout } \lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{C}. \quad (10)$$

Proposition 4.2. Si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$, on distingue trois cas suivant le discriminant de χ .

- a) Si $\Delta = 0$, notons $y_1(t) = e^{\alpha t}$ et $y_2(t) = te^{\alpha t}$ avec α l'unique racine double de χ .
- b) Si $\Delta > 0$, notons $y_1(t) = e^{\alpha_1 t}$ et $y_2(t) = e^{\alpha_2 t}$ avec $\alpha_1 \neq \alpha_2$ les racines de χ .
- c) Si $\Delta < 0$, notons $y_1(t) = e^{rt} \cos(\omega t)$ et $y_2(t) = e^{rt} \sin(\omega t)$ avec $r \pm i\omega$ les racines conjuguées.

Les solutions homogènes sont engendrées par y_1 et y_2 sous la forme :

$$y_h = \lambda_1 y_1 + \lambda_2 y_2 \text{ pour tout } \lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}. \quad (11)$$

4.2 Recherche d'une solution particulière

Proposition 4.3. Si l'équation est à coefficients constants et si $b(t) = P(t)e^{\beta t}$ avec P un polynôme, alors il existe une solution particulière de la forme :

$$y_p(t) = Q(t)e^{\beta t} \text{ tel que } \deg Q = \begin{cases} \deg P + 2 & \text{si } \beta \text{ est racine double de } \chi \\ \deg P + 1 & \text{si } \beta \text{ est racine simple de } \chi \\ \deg P & \text{sinon} \end{cases} \quad (12)$$

avec Q un polynôme à déterminer.

Proposition 4.4 (Principe de superposition). Si $b(t) = \sum_{k=1}^n \lambda_k b_k(t)$ avec $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K}$ et $b_1, \dots, b_n \in C^0(I, \mathbb{K})$. Si on dispose de solutions particulières y_k de chacune des équations partielles $y_k'' + a_1 y_k' + a_0 y_k = b_k$ pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ alors les solutions de l'équation complète $y'' + a_1 y' + a_0 y = b$ sont :

$$\sum_{k=1}^n \lambda_k y_k + y_h \text{ avec } y_h \text{ solution homogène de l'équation.} \quad (13)$$

Théorème 4.5 (Problème de Cauchy). Soient $a_0, a_1, b \in C^0(I, \mathbb{K})$, $t_0 \in I$ et $y_0, v_0 \in \mathbb{K}$.

Il existe une unique solution à tout problème de Cauchy d'ordre 2 constitué :

- d'une équation différentielle $y'' + a_1 y' + a_0 y = b$
- de deux conditions initiales $y(t_0) = y_0$ et $y'(t_0) = v_0$.